

sence des calculs ou graviers, le Pichi diminue beaucoup la sensibilité vésicale, et en même temps en favorise et facilite l'expulsion.

On prétend que le Pichi a une action modifiante sur les sécrétions, vésicales, rénales et uréthrales, et dans les cas où ces sécrétions prennent la forme connue sous le nom de muco purulente, cet agent a pour effet de faire disparaître cet état pathologique, et de ramener ces sécrétions à l'état normal.

A part de son action que l'on peut jusqu'à un certain point nommer altérante, on croit que cette action est aussi aseptique, car chez les patients soumis à la médication du Pichi, on remarque que les urines perdent l'odeur ammoniacale, et acquièrent l'odeur du Pichi, et peuvent être conservées plus longtemps, sans subir aucune transformation ou altération.

Cette propriété du Pichi, est utilisée dans le traitement des affections vésicales, avec rétention et catarrhe vésical chronique chez les vieillards.

Moi-même j'ai employé le Pichi, (depuis au-delà de 4 ans,) dans le traitement de la cystite aiguë et chronique, et toujours avec d'excellents résultats.

A mon point de vue l'emploi du Pichi, dans le traitement de cette affection est supérieur au buchu, à l'uva-ursi, mais dans le traitement des cystites compliquées, dûes à l'affection du rein, il ne doit être employé qu'avec beaucoup de précaution.

Comme on l'a déjà vu, le Pichi semble exercer une action locale bien prononcée sur la muqueuse vésicale et rénale, car si on administre ce remède on voit que les urines deviennent imprégnées de l'odeur caractéristique du Pichi, et que si les sécrétions sont devenues, par suite de l'inflammation de la muqueuse vésicale et du tissu conjonctif sous-jacent, muco purulente, cet état disparaît bientôt sous l'influence de ce remède.

Ce n'est pas seulement dans les affections catarrhales de la vessie, que le Pichi exerce une action curative, mais on l'emploie aussi dans l'ictère. Rodriguez en préconise l'emploi dans le catarrhe de l'estomac et dans l'ictère—et dit en avoir obtenu d'excellents résultats.

Je citerai maintenant quelques opinions d'auteurs, qui ont obtenu les effets du Pichi, dans le traitement de plusieurs affections.

Wyman de Détroit, Mich., préconise l'emploi du Pichi dans le traitement des cystites traumatiques, ou bien celles observées après une opération pratiquée sur l'urètre, le rectum, l'utérus et dans le traitement de la cystite chronique.

Wyman est le premier médecin qui après Rusby, ait publié les observations concernant l'emploi du Pichi.

Rodriguez de Buenos Ayres, préconise l'emploi du Pichi dans le trai-